

Rendez-vous le 15 mars à Rennes

Une des valeurs phare de Chêne Vert conseil est l'échange. L'échange au quotidien en élevage, l'échange par le biais des formations et enfin l'échange par l'organisation d'événements de plus grande envergure comme les RIPP (Rencontres Internationales de Production Porcine) qui permettent d'apporter un éclairage national et international sur des thèmes d'actualité et des préoccupations quotidiennes des éleveurs. La prochaine édition aura lieu le 15 mars 2016 à Rennes.

Notre volonté, pour cette nouvelle édition des RIPP, est d'envisager l'élevage tel un "Porc-trait de famille"... L'avenir de l'élevage reproducteur est basé sur la qualité de ses futures reproductrices, dès lors la question est posée : comment obtenir la cochette gagnante sur toute la ligne ? Durant toute la matinée, nous garderons les cochettes dans notre ligne de mire. Pour ce faire, Nathalie Quiniou, spécialiste en nutrition porcine au sein de l'IFIP, vous fera part de son expérience et de ses nombreuses connaissances sur l'alimentation. Le Dr Régine Chapon vous expliquera de quelle façon tirer le meilleur des prédispositions génétiques de vos cochettes et quels sont les outils vous permettant d'évaluer leur qualité.

Les cochettes en ligne de mire

Une bonne cochette, c'est une bonne carrière maternelle en devenir. Les autres pays producteurs de porcs l'ont également compris. Rencontrent-ils les mêmes difficultés ? Quels sont les points communs ? Quelles leçons pouvons-nous tirer de l'expérience étrangère ? Grâce à l'intervention du Dr Perle Boyer, nous profiterons d'une vision nord-américaine du management de la cochette. Le Dr Gerrit Bronsvort nous exposera la méthodologie aux Pays-Bas. Finalement, ont-ils la même approche sanitaire lors de l'introduction de la cochette dans l'élevage : la vaccination, la contamination, le type de quarantaine, l'autorenouvellement etc. ? Le Dr Françoise David nous proposera une synthèse des informations venues de l'étranger et adaptables au paysage français. Aidons-nous des expériences de nos voisins pour améliorer nos propres pratiques ! Nous ne perdons pas de vue qu'une approche pratique et économique reste primordiale. Dans cette optique François Pinsault, chef d'élevage, nous fera part de sa propre expérience : ses déconvenues, les mo-

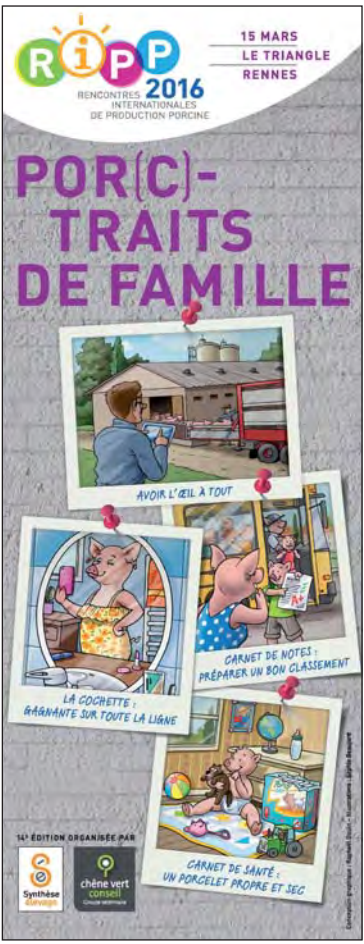
difications apportées à son élevage et les résultats qui en ont découlé.

Mine d'informations

Après un déjeuner convivial, nous vous proposerons de découvrir ce que cachent vos chiffres. En effet, vos données GTTT et vos bordereaux d'abattage constituent une mine d'informations à partir desquelles il est possible d'extraire des pistes de progrès potentiels. Il est possible par exemple d'optimiser la reproduction à partir de la détermination de l'âge optimal à la première IA et de l'adaptation de la durée de lactation. Autre exemple : la mise au point d'un plan de rationnement adapté et le choix d'outils permettent l'obtention d'un meilleur classement en engraissement.

Un porcelet propre et sec

La deuxième moitié de l'après-midi sera consacrée au porcelet. Se tenir à l'objectif inscrit dans le carnet de santé : obtenir un porcelet propre et sec sera notre leitmotiv. Jean Le Guennec, directeur du laboratoire Labofarm de Loudéac vous présentera les dernières évolutions concernant le diagnostic des diarrhées néonatales. Les docteurs Pauline Berton et Martin Bonneau apporteront des informations sur la démarche diagnostique, les possibilités de vaccination, l'utilité de la "bouillie anglaise" et les moyens à mettre en œuvre pour anticiper un épisode de diarrhée. Dans un même temps un atelier animé par le trio de vétérinaires Chêne Vert Conseil, Anouck Lemistre, Sylvie Heliez et Franck Bouchet, renforcé de l'expérience de David Guillou, spécialiste en nutrition porcine, et des intervenants étrangers du matin favorisera l'échange et le retour d'expérience sur la gestion au quotidien des problèmes de diarrhée, des moyens de lutte pouvant être mis en place, la diminution ou l'arrêt de l'antibiothérapie...



Cathy Ardies - HLVT

Calendrier 2016

FORMATION	DATE	LIEU
BIEN-ÊTRE de l'animal et de l'éleveur	25 et 26 février 6 et 7 octobre	Pleumeleuc (35) et La Landec (22) Pleumeleuc et La Landec
SEVRER des porcelets de qualité	24 et 25 mars 13 et 14 octobre	Pleumeleuc et La Landec Pleumeleuc et La Landec
L'ENGRAISSEMENT : exigence de technicité	22 janvier 23 mai 10 octobre	Ploumagoar (22) Noyal-Pontivy (56) Lécousse (35)
Détecter et prévenir LES PATHOLOGIES de ses animaux	2 et 3 février 7 et 8 juin 3 et 4 novembre	Châteaubourg (35) Lécousse (35) Loudéac (22)
Analyser et perfectionner LA REPRODUCTION	25 et 26 janvier 9 et 10 mai 14 et 15 novembre	Pleumeleuc et La Landec Noyal-Pontivy et La Landec Noyal-Pontivy et La Landec
Sensibilisation aux mesures de BIOSÉCURITÉ	8 avril 21 novembre	Ploumagoar Pleumeleuc
Echanges de savoir-faire technique en MATERNITÉ	Pratique : 3, 10, 17 ou 23 juin Théorie : 24 juin Pratique : 4, 10, 18 et 24 nov. Théorie : 25 nov.	La Landec Noyal-Pontivy La Landec Noyal-Pontivy
Appréhender les EXIGENCES RÉGLEMENTAIRES	29 mars 2 décembre	Noyal-Pontivy Pleumeleuc

Pour les salariés d'élevage et de services de remplacement, nos formations en filière porcine sont conventionnées par le FAFSEA dans le cadre du Plan Interentreprises. Les heures de formation réalisées dans ce cadre sont effectuées sur le temps de travail et la rémunération est maintenue par l'employeur.

Pour les chefs d'exploitation non-salariés, les stages font l'objet d'une demande de financement auprès du VIVEA et peuvent être prises en charge intégralement ou partiellement, sous réserve d'acceptation du dossier et d'être à jour de votre cotisation formation collectée par la MSA. Pour les autres publics, des prises en charge sont également possibles, renseignez auprès de votre Fonds de formation.

Renseignements et inscriptions :

contacter Séverine Chuberre au **02 99 00 91 45**.

Mail : contact@chenevertconseil.com

site internet : www.chenevertconseil.com

Pass Porc est éditée par : **Chêne Vert Conseil**
ZI Bellevue - 35220 Châteaubourg

Directeur de la publication : Arnaud Lebret.
Conception réalisation : Appaloosa.
Credit photos : Chêne Vert Conseil, Appaloosa.



Vœux de sérénité et de confiance pour 2016

J'aurais souhaité vous présenter nos vœux dans d'autres conditions conjoncturelles que celles que nous vivons aujourd'hui. Depuis la fin de l'été, les soucis d'enlèvement et consécutivement de surcharges et de mélanges de bandes (sans parler des déclassés, des soucis sanitaires induits...) se sont ajoutés à un cours dramatiquement bas.

Pendant ce temps, nos voisins les plus proches, comme si nous étions pris en étau, fanfaronnent avec une production qui explose. Les éleveurs français, soutenus par leur encadrement technique, ont pris leurs responsabilités en faisant de leur mieux pour produire de manière plus vertueuse. Même si aujourd'hui, ces efforts ne payent pas à leur juste valeur, il faut relever la tête. Notre souhait le plus cher pour 2016 est que vous soyez, plus que jamais, fiers de votre travail, fiers de produire de la viande de grande qualité et bien évidemment que vous soyez rémunérés en conséquence.

Le coût de production doit être votre objectif premier. Pour vous aider à atteindre ce but, la lettre PASS PORC traite des différents niveaux d'intervention dans nos domaines de compétence : la recherche fondamentale pour laquelle, associés à l'ANSES, nous avons contribué à apporter de la connaissance dans la gestion du SDRP ; les conseils « de tous les jours » par une approche pragmatique et complète dans la maîtrise des paramètres de ventilation ; l'échange par la tenue des RIPP le 15 mars prochain qui sera une occasion unique de rencontre et de partage de savoir-faire.

Toutes les équipes des cabinets qui composent Chêne Vert Conseil vous souhaitent sérénité et confiance pour 2016. Nous espérons en effet que cette année vous apportera sérénité au quotidien et confiance dans le bien-fondé des décisions que vous avez prises. Nous vous souhaitons bien entendu beaucoup de bonheur et une excellente santé, pour vous et toute votre famille.

Plus que jamais, nous essayerons de faire de notre mieux pour vous accompagner au quotidien en 2016.

Arnaud LEBRET
Président de Chêne Vert Conseil

Suite page 2...

Vaccination SDRP

L'influence des anticorps maternels

Une étude récente, menée par l'équipe de l'Anses de Ploufragan, à laquelle plusieurs vétérinaires du Groupe Chêne Vert Conseil ont collaboré, vient de montrer pour la première fois que la présence d'anticorps SDRP d'origine maternelle au moment de la vaccination influence la réponse immunitaire post-vaccinale.

Quels sont les enjeux ?

Le virus du SDRP demeure un fléau sanitaire et économique pour les élevages porcins français du Grand Ouest. Il est responsable de troubles de la reproduction, de troubles respiratoires et il vient compliquer de nombreuses infections virales et bactériennes. Des publications françaises à ce sujet indiquent un impact financier en relation avec la précocité de l'infection : en moyenne, 17 € par truie et par an pour une infection tardive en engraissement et jusqu'à 63 € par truie et par an pour une infection non maîtrisée, à tous les stades de l'élevage (Alexandra Bennoit, thèse vétérinaire, 2007). Dans un élevage naisseur-engraisseur de 450 truies, l'étude du retour sur investissement d'une stabilisation du virus SDRP a conduit à évaluer l'impact

Sommaire

Vaccination SDRP

L'influence des anticorps maternels p. 1 à 3

Ventilation

Comment affronter l'hiver p. 3 à 4

Actualités

RIPP 2016
Rendez-vous le 15 mars à Rennes p. 5

Formations

1^{er} semestre 2016
Demandez le programme ! p. 6

L'influence des anticorps maternels (suite)

financier de l'infection : 185 € par truie présente (Normand et al., 2014). Ces résultats corroborent des études nord-américaines, dont celle de Dykhuis Haden (2012) (5,57 \$ US/porc).

L'infection par ce virus contribue à aggraver les infections bactériennes. Elle conduit donc à augmenter les traitements antibiotiques. La maîtrise de la circulation du SDRP doit donc faire partie des stratégies pour limiter l'antibiothérapie.

Que permet la vaccination ?

L'arrivée des vaccins contre le virus SDRP a été une grande avancée. La vaccination a montré plusieurs intérêts :

- 1. elle réduit l'impact clinique de l'infection.
- 2. elle limite l'excrétion virale. L'équipe de Ploufragan a démontré, dans des conditions expérimentales, que la vaccination avec un vaccin vivant permet de réduire de 90 % la transmission virale (Rose et al., 2015).
- 3. elle permet une immunité passive: la vaccination des mères permet la transmission d'anticorps à leurs porcelets, via les tétées colostrales. Cette immunité contribue à retarder l'infection des porcelets (Geldhof et al., 2013).

Dans le Grand-Ouest de la France où le SDRP reste endémique, la vaccination du troupeau truies est fréquente. Accompagnée de mesures de biosécurité simples, elle permet d'obtenir un arrêt de la circulation dans le troupeau reproducteur (Pauline Berton, thèse vétérinaire, 2011). Cette étape de stabilisation du troupeau truies est un préalable nécessaire avant l'éradication du virus en post-sevrage – engraissement. Dans les élevages ainsi stabilisés sur la partie naissage, la vaccination des porcelets au sevrage avec un vaccin vivant, conformément au RCP des vaccins (résumé des caractéristiques produits), contribue à réduire les troubles respiratoires mais l'éradication du virus à l'échelle de l'élevage est plus difficilement obtenue. Forts de ce constat, et pour atteindre plus rapidement cet objectif d'éradication, les protocoles de stabilisation mis en œuvre par les vétérinaires du groupe Chêne Vert Conseil comprennent aujourd'hui des mesures de biosécurité strictes et une double vaccination, au sevrage et 3 ou 4 semaines plus tard, comme décrit par Lebret et al. (2006).

Pourquoi cette étude ?

Sur le terrain, la difficulté à éradiquer le virus malgré des vaccinations massives pose question. Cette difficulté semble en contradic-



L'étape de stabilisation du troupeau truies est un préalable nécessaire avant l'éradication du virus en post-sevrage

tion avec les excellents résultats mesurés en conditions expérimentales. La principale différence entre les deux situations réside dans le fait que, en milieu expérimental, les porcelets ne présentent pas d'anticorps maternels au moment de la vaccination. L'objectif de cette étude était donc d'évaluer l'influence de la présence d'anticorps maternels au moment de la vaccination de porcelets à 3 semaines de vie sur la réponse immunitaire post-vaccinale.

Comment a-t-on réussi à montrer l'influence des anticorps neutralisants d'origine maternelle ?

Cette étude a été menée dans un élevage conventionnel naisseur-engraisseur de 200 truies dans lequel un protocole de stabilisation SDRP a été mené avec succès en 2009 (protocole décrit par Lebret et al., 2006). Etant donné la situation géographique de l'élevage, la vaccination du troupeau truies est maintenue. Avant l'étude, l'absence de circulation virale a été confirmée. Puis deux groupes de porcelets ont été constitués en fonction de leur niveau d'anticorps au moment de la vaccination : le premier groupe (A+V+) avec un fort taux d'anticorps maternels neutralisants et le deuxième avec un faible taux (A-V+), puis vaccinés avec un vaccin vivant à 3 semaines de vie (PORCILIS PRRS 0,2 ml/porcelet/voie intradermique). Mais attention, les anticorps maternels dont on parle ici sont des anticorps neutralisants détectés par une technique uniquement disponible au laboratoire de l'Anses, et non les anticorps mesurés en routine par la technique ELISA, très utiles pour faire le diagnostic, mais qui, eux, ne gênent pas la prise vaccinale.

Résultats :

En l'absence d'anticorps maternels neutralisants (groupe A-V+), l'immunité se met rapidement en place :

- dès 2 semaines post-vaccination pour l'immunité cellulaire (cellules de défense qui fabriquent une protéine interféron capable de bloquer la multiplication du virus) (figure 1).
- dès 4 semaines post-vaccination pour l'immunité humorale (immunité liée à la production d'anticorps capables de neutraliser le virus) (figure 2).

En présence d'anticorps maternels neutralisants (groupe A+V+), la vaccination des porcelets n'induit pas de réponse immunitaire :

- l'immunité cellulaire ne se met pas en place au cours des 4 premières semaines post-vaccination (figure 1).
- une décroissance des anticorps maternels est observée jusqu'à 8 semaines post vaccination (figure 2).

Quelles sont les perspectives ?

Des études complémentaires sont prévues. La prochaine devrait répondre à la question suivante : quel est l'impact d'une infection expérimentale SDRP sur des porcelets vaccinés alors qu'ils avaient des anticorps maternels neutralisants ? D'autres études seront nécessaires pour ajuster les protocoles vaccinaux :

1. déterminer la décroissance des anticorps neutralisants en fonction du temps et de la typologie des élevages.
2. déterminer le seuil d'anticorps neutralisants à partir duquel la vaccination est efficace.
3. développer des techniques de détection des anticorps neutralisants utilisables en routine.

L'influence des anticorps maternels (suite)

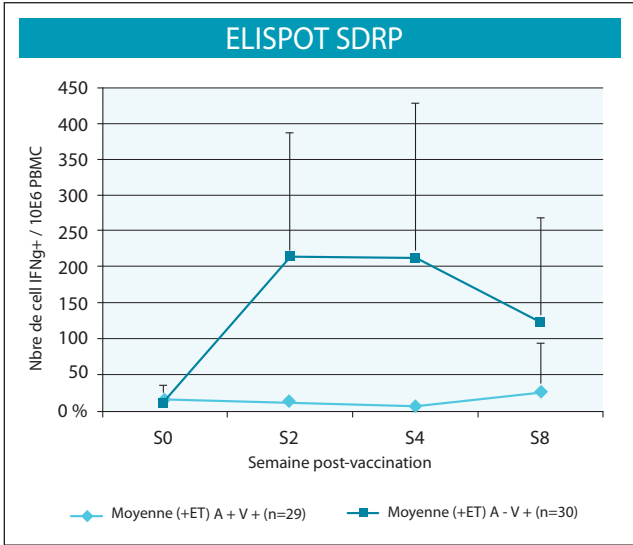


Figure 1 : Nombre de cellules sécrétrices d'IFNγ spécifiques du SDRPV en fonction du temps chez les animaux vaccinés - Immunité cellulaire

Dans l'attente de ces précisions, le protocole de stabilisation SDRP proposé par les vétérinaires du groupe Chêne Vert Conseil reste inchangé. Les recommandations de vaccination des porcelets visent à :

- protéger précocement la fraction de porcelets sensibles aux infections au moment du sevrage (ceux présentant un faible taux d'anticorps neutralisants au sevrage (A-)).
- permettre une décroissance des anticorps maternels pour la fraction d'animaux présentant un fort taux d'anticorps neutralisants (A+) au sevrage, afin de favoriser la prise immunitaire.



Ventilation

Comment affronter l'hiver

La ventilation est un facteur essentiel de la maîtrise de l'ambiance des bâtiments. Le point sur les fondamentaux en cette saison hivernale.

La ventilation dynamique d'une salle dépend de trois paramètres essentiels à maîtriser :

- l'entrée d'air ;
- le ou les ventilateurs ;
- le boîtier de régulation.

La conception de la salle doit permettre d'atteindre aussi bien le débit minimum que le débit maximum.

Le débit minimum est le débit nécessaire pour évacuer la vapeur d'eau produite par temps froid par des animaux jeunes pour le stade physiologique considéré, autrement dit pour des animaux qui entrent dans une salle par temps froid (moins de 5°C). Le débit maximum est nécessaire dans la situation opposée, il s'applique par temps chaud à des animaux lourds pour le stade considéré. Il est calculé pour limiter l'élévation de la température de la salle.

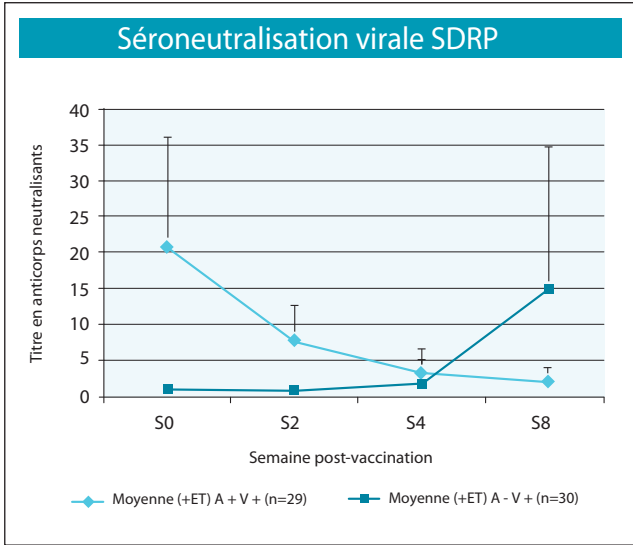


Figure 2 : Titres en anticorps neutralisant le SDRPV en fonction du temps chez les animaux vaccinés - Immunité humorale

La biosécurité reste la clef de voûte. La bonne connaissance du statut sanitaire de vos futurs reproducteurs, de vos pratiques et de vos bâtiments, des flux d'animaux, de personnes et de matériel doit amener à des recommandations adaptées, indispensables à la réussite d'un plan de stabilisation SDRP.

Valérie NORMAND
PORC. SPECTIVE

Comment affronter l'hiver (suite)

lateurs en fonction de la température de la salle. Chaque boîtier est relié à une sonde. Celle-ci doit être bien placée (au-dessus des animaux) et bien étalonnée. Avant l'hiver, il faut vérifier la tension au pourcentage mini de ventilation sur chaque boîtier avec votre électricien. L'objectif est d'avoir une tension minimale de 80 Volts pour que le ventilateur résiste aux vents.

Respecter la plage ventilation

Quelle que soit la saison, nous recommandons une plage de 6°C en PS, en engraissement et en verraterie-gestante. En maternité, une plage de 7°C est plus adaptée. Le réglage des températures de consigne est à moduler en fonction de la saison pour les salles non chauffées.

Gérer ses guillottes au quotidien

Pour les salles équipées de ventilateurs classiques, il est essentiel d'utiliser des guillottes. À l'entrée des animaux, il faut freiner l'extraction, pour éviter de faire rentrer trop d'air froid dans la salle. Mais attention à ne pas trop freiner l'extraction non plus ! Si le ventilateur est bien dimensionné par rapport aux besoins, il faut au minimum laisser un tiers de la section du ventilateur ouverte.

Quelques repères pour les guillottes :

- Le matin, si la température ambiante affichée au boîtier est supérieure à la consigne ventilation, il faut desserrer un peu les guillottes au cours de la journée.
- Inversement, le soir, si la température affichée est égale ou inférieure à la consigne ventilation, fermer un peu les guillottes, pour que la température ne descende pas pendant la nuit.

Ne pas négliger le préchauffage

Il faut optimiser le confort des animaux à leur entrée dans la salle. Le préchauffage répond à 4 objectifs :

- terminer le séchage ;
- éviter que les animaux soient au contact ou à proximité de surfaces froides ;
- éviter la condensation ;
- permettre d'atteindre rapidement la température adaptée pour de bonnes performances.



La ventilation dynamique d'une salle dépend de l'entrée d'air, du ou des ventilateurs et du boîtier de régulation.

Pour des salles vides depuis trois jours et plus, il faut préchauffer la salle 48 heures avant l'entrée des animaux. Pour les autres cas, 24 h de préchauffage suffisent.

Céline CHEVANCE
PORC. SPECTIVE

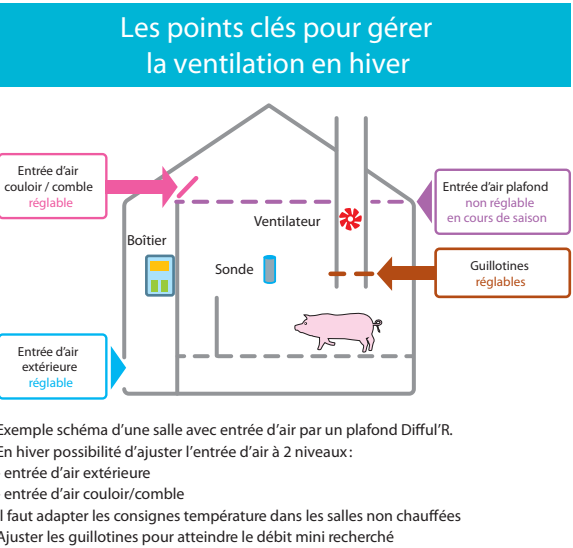


Tableau 1 : recommandation des débits mini et maxi par stade

	Truie allaitante	Truie gestante	Post-Sevrage 28-70 jours	Engraissement 70-180 jours
Débit minimum (m ³ /h)	35	25	3	8
Débit maximum (m ³ /h)	250	150	30	65 - 70

Tableau 2 : températures de consigne recommandées pour les salles non chauffées

	Verraterie - gestante	Engraissement	
		Début	Fin
Hiver	20°C / 18°C en groupe	24°C	22°C
Été	22°C	24°C	24°C